

"LA LUMIERE DU MONT THABOR – LA TRANSFIGURATION DU MONDE"

**Rencontre E.I.I.R
Neuendettelsau – 13 - 19 juillet 2006**

Evêque Athénagoras de Sinope¹

**Eminence,
Excellence,
Très Révérende Supérieure de cette Communauté,
Révérends et Révérendes,
Honorables Conférenciers,
Mes chers Amis-es,**

C'est une grande joie pour moi de pouvoir vous adresser la parole au titre de représentant de Sa Toute-Sainteté le Patriarche oecuménique Bartholomée et de Président de notre Association. Une grande joie, à la mesure de la qualité de notre entourage, celui de représentants du monde monastique. Celui de personnes, dont de nombreuses me sont connues depuis bien des années et auxquelles je continue à témoigner mon profond respect. Mais encore parmi nous, Son Eminence le Métropolitain Stéphanos de Tallinn et de toute l'Estonie, Son Excellence l'Evêque Hilarion de Telmissos et de la Très Révérende Supérieure de cette Communauté. Par cette humble introduction j'aimerais partager avec vous quelques réflexions à propos du thème de notre Rencontre.

«*La Lumière du Mont Thabor – la transfiguration du monde*». Un monde qui de nos jours a tellement besoin de cette Lumière. Plus que jamais ! En effet on pourrait se poser la question suivante : Comment pouvons-nous réconcilier le mystère tragique de la souffrance innocente, présente partout autour de nous et dans le monde, avec notre foi dans un Dieu d'amour ?

Quand on dit souffrance on pense au mal. Le mal, en revanche, en tant que mystère, ne peut être expliqué simplement par une argumentation rationnelle. Un mystère est une réalité qui doit être transformée par l'action afin de devenir transparente à la pensée. Un mystère est quelque chose qui

¹ Discours d'ouverture du Président de l'E.I.I.R.

ne peut être résolu, dans la mesure du possible, que par l'expérience personnelle, la participation personnelle et la compassion. Nous ne pouvons pas comprendre la souffrance, à moins d'y être directement impliqués. Tel est précisément le sens de la Crucifixion : Dieu en Christ est victorieux du mal, parce que, dans sa propre personne, Il subit et fait l'expérience.

En approchant ainsi le mystère de la souffrance et du mal, il convient de nous souvenir des mots de Dostoïevski qui parla de «*la beauté qui sauvera le monde*». Certes, nous ne pouvons pas commencer à comprendre la souffrance sans y être impliqués; mais en même temps, nous ne devons pas permettre qu'une telle implication nous fasse oublier la présence de la beauté divine et salvatrice au sein même de ce monde déchu.

L'événement suprême par lequel la beauté divine a été révélée au genre humain est la Transfiguration du Christ sur le Mont Thabor, célébrée par l'Église orthodoxe le 6 août et reconnue par l'Orthodoxie comme l'une des douze grandes fêtes de l'année liturgique. Le tropaire de cette fête nous dit : «*Transfiguré aujourd'hui sur la montagne du Thabor, le Christ, dans sa propre personne, manifesta aux disciples la nature humaine revêtue de la beauté originelle de l'image*».

Au XIV^e siècle, saint Grégoire Palamas soulignait que la lumière du Thabor est identique aux énergies créées de Dieu, il ne faisait rien d'autre que résumer la tradition existante des Pères, qui remontait à plus d'un millénaire avant lui. Sur cette lumière créée et non matérielle qui irradiait du Sauveur transfiguré, on peut affirmer qu'elle nous révèle au moins quatre réalités fondamentales : la gloire de la Trinité, la gloire du Christ comme Dieu incarné, la gloire de la personne humaine, et la gloire du cosmos créé tout entier.

Le monachisme, et surtout dans sa forme cénobitique, est souvent présenté par les Pères de l'Église comme un exemple qui sauve la vérité, l'authenticité et le respect, non seulement dans les relations des moines entre eux, mais aussi avec le monde qui l'entoure. Car dans la théologie orthodoxe l'ascèse n'est pas considérée comme une aversion de la matière et du monde, ni comme un refus de la valeur corporelle de la personne, mais comme un dépassement de l'individualisme de l'homme. La vie monastique se présente comme ce combat spirituel dans lequel l'homme, peu à peu, par la grâce de l'Esprit Saint dans sa propre histoire, s'unit à la lumière véritable. C'est là tout le secret de la *théosis*, la déification. Celui qui «*participe à l'énergie divine*, dit saint Grégoire Palamas, pour qui la lumière divine est une donnée de l'expérience mystique, *celui-là donc devient lui-même en quelque sorte lumière; il est uni à la Lumière et avec la Lumière il voit en pleine conscience tout ce qui reste caché à ceux qui n'ont pas cette grâce; il surpasse ainsi non seulement les sens corporels, mais aussi tout ce qui peut*

être connu (par l'intelligence)... car les cœurs purs voient Dieu... qui, étant la Lumière, habite en eux et se révèle à ceux qui l'aiment, à ses biens-aimés»². C'est pourquoi l'union à Dieu, la vision lumineuse, est pour tout homme à la fois pleinement objective, pleinement personnelle, parce qu'il porte en lui l'image du Créateur.

Nous tous chrétiens, sommes appelés à prier sans cesse *dans ce monde et pour ce monde*, afin qu'il soit *transfiguré*, afin de l'unir sans cesse à son Créateur, seul et véritable gage de la *déification* de l'homme, et source de vie. C'est cela d'ailleurs que nous recherchons surtout en ce moment si critique, à savoir, vivre le plus possible d'une seule âme et, tous les chrétiens ensemble, témoigner de l'Évangile, afin que par notre active participation dans la formation des évolutions, le monde puisse affronter les crises actuelles et préparer son avenir, sans pour autant perdre la foi et les valeurs, et assurer à ses peuples un avenir digne de l'homme.

J'attends avec impatience les interventions que nos conférenciers vont nous exposer à propos de ce thème.

Permettez-moi maintenant de faire lecture du message de Sa Toute-Sainteté le Patriarche Oecuménique Bartholomée :

...

En guise de conclusion, j'adresse tous mes vœux de réussite à cette rencontre et vous transmet la bénédiction paternelle et patriarcale de Sa Toute-Sainteté le Patriarche oecuménique Bartholomée !

Puissions-nous tous continuer à travailler et à prier en faveur de l'idéal de l'unité des chrétiens !

Je vous remercie !

² Grégoire Palamas, *Sermon pour la fête de la Transfiguration au temple de la Sainte Vierge*, Ed. Soppoclès, pp. 176-177.